Davies Siriol, Davies Jack L.,
Between Venice and Istanbul. Colonial Landscapes in Early Modern Greece.

S.l., The American School of Classical Studies at Athens (« Hesperia Supplement ; 40 »), 2007, 260 p., index.
ISBN : 978-0876615409

L'ouvrage édité par Siriol Davies et Jack L. Davies est un recueil de 12 contributions, issues de la table ronde (*workshop*), tenue au « Departement of Classic » de l'Université de Cincinnati, le 3 avril 2003, et intitulée : « Between Venice and Istanbul : Colonial Landscapes in Early Modern Greece ca. 1500-1800 A.D. »

Le colloque de Cincinnati a regroupé des historiens, des anthropologues et des archéologues pour étudier, selon une approche interdisciplinaire, l'histoire rurale et démographique de la Grèce à l'époque moderne. Pour mener à bien une collaboration entre chercheurs de disciplines et d'époques historiques différentes, il a été choisi de se concentrer sur des régions de la Grèce moderne qui ont connu la domination vénitienne et ottomane (le Péloponnèse, la Crète, l'île de Chypre, l'île de Cythère et d'autres îles de la mer Égée). Cette limitation de l'espace géographique étudié a permis d'utiliser des sources ottomanes et vénitiennes de façon complémentaire et de les analyser à la lumière des traces matérielles des sociétés qui occupèrent ces régions.

Comme le soulignent les éditeurs dans l'introduction (p. 1-24), l'apport fondamental des archéologues dans les études régionales n'a pas encore été reconnu à sa juste valeur. S. Davies et J.L. Davies remarquent notamment la rareté des recherches sur la culture matérielle en Grèce à l'époque moderne, et ils insistent sur la contribution incontournable des archéologues aux études portant sur l'établissement des populations dans une région donnée. Les deux chercheurs concluent l'introduction en présentant les résultats d'une recherche issue de la réunion interdisciplinaire de Cincinnati. Il s'agit de l'analyse du peuplement et de l'exploitation foncière de l'île de Kéa, étudiée sur la longue durée (depuis le xve siècle jusqu'à la Révolution grecque de 1821).

Le premier chapitre (« Greeks, Venice, and the Ottoman Empire », p. 25-31) est une sorte de prolongement de l'introduction : les deux éditeurs s'attachent à une brève présentation historique. S. Davies et J.L. Davies insistent notamment sur les principales étapes du passage de la domination vénitienne à la souveraineté ottomane des régions de la Grèce (continentale et insulaire) qui font l'objet des études présentées.

Les chapitres suivants, regroupés en quatre parties, sont les contributions des chercheurs participant au colloque.

La première (« Sources for a Landscape History of Early Modern Greece ») regroupe trois études se fondant sur différents types de sources qui n'ont pas été toujours exploitées à leur juste valeur par les historiens et les archéologues.

L'étude de Machiel Kiel (chapitre 2 : « The Smaller Aegean Islands in the 16th-18th Centuries according to Ottoman Administrative Documents », p. 35-70) est une contribution à l'histoire économique et démographique de certaines des îles de la mer Égée à l'époque ottomane : les Sporades, les Cyclades et Cythère. L'auteur s'attache notamment à montrer l'apport de sources ottomanes inédites (notamment les registres de recensements), qui complètent et parfois prennent le contre-pied des informations tirées de sources occidentales (documents d'archives et récits de voyageurs). En appendice, Machiel Kiel publie en transcription des extraits d'un registre de recensement ottoman de l'île de Kéa, datant de 1670-1671.

Aglaia Kasdagli (chapitre 3 : « Notarial Documents as a Source for Agrarian History », p. 55-70) exploite les sources notariales des îles de la mer Égée (xvie-xviie s.), en soulignant leur valeur documentaire pour l'histoire rurale. Elle analyse notamment des actes de transaction immobilière et de contrat de mariage. Aglaia Kasdagli souligne que ces sources, contrairement aux documents émis par le pouvoir ottoman, permettent de connaître le point de vue de la population concernée.

Dans le dernier chapitre de cette première partie, Joanita Vroom (chapitre 4 : « Kütahya between the Lines : Post-Medieval Ceramics as Historical Information », p. 71-93) reconstitue les modèles d'établissement rural à l'époque vénitienne et ottomane par l'étude des céramiques produites en Méditerranée (xve-xviiie siècles). L'auteur montre ainsi la richesse que l'analyse de restes archéologiques des îles de la mer Égée à l'époque moderne (sujet jusqu'à une date récente assez négligé par les archéologues) peut apporter à l'histoire de ces régions.

Les trois articles de la deuxième partie (« Ethnicity and Population Stability in Southern Greece and on Cyprus ») abordent des questions de démographie historique et d'histoire rurale d'un point de vue « ethnique ».

D'après des documents conservés dans les Archives de Venise, Alexis Malliaris (Chapitre 5 : « Population Exchange and Integration of Immigrant Communities in the Venetian Morea, 1687-1715 », p. 97-109) étudie la domination vénitienne de la Morée, après la conquête de la péninsule par le général

BCAI 25 (2010) Siriol Davies, Jack L. Davies: Between Venice and Istanbul. Colonial Landscapes in Early Modern Greece., recensé par E. Borromeo
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Morosini (1687-1715). L'intérêt de l'auteur porte notamment sur la politique vénitienne de colonisation de la péninsule. Dans le Péloponnèse dépeuplé par la guerre, la Sérénissime favorisa l'installation de populations venant surtout de Grèce (Athènes, Chio, Thèbes, Crète) mais aussi d'autres régions de l'Empire ottoman (Constantinople et Smyrne), ainsi que de mercenaires de toutes origines qui avaient combattu pour les armées vénitiennes pendant la Guerre. Ces immigrés, qui s'installèrent par vagues successives, s'intégrèrent essentiellement par voie de mariage à la population autochtone (des Grecs Orthodoxes, des Albanais et des musulmans convertis au christianisme au lendemain de la conquête) et s'imposèrent rapidement pour former une nouvelle classe de propriétaires fonciers.

L'anthropologue et archéologue Hamish Forbes (chapitre 6 : « Early Modern Greece : Liquid Landscape and Fluid Populations », p. 111-135) retrace, quant à lui, l'histoire de la population orthodoxe albanaise installée dans un village de la péninsule de Modon (sud-ouest du Péloponnèse). L'auteur, qui se fonde principalement sur l'analyse de registres de naissance et de décès du XIXe siècle, souligne que ces sources sont en mesure de nous donner des éclaircissements sur les mouvements de populations rurales pour des époques antérieures à leur rédaction.

Dans le chapitre suivant (chapitre 7 : « Mountain Landscapes on Early Modern Cyprus, p. 137-148 »), se fondant sur l'examen de fouilles archéologiques, Michael Given montre que le peuplement des régions montagneuses de Chypre commença sous les Lusignan (XIIe s.), pour se poursuivre à l'époque vénitienne puis ottomane. Le chercheur souligne que la seule exploitation d'actes officiels (émis par les différents pouvoirs qui dominèrent l'île au cours du temps) et de récits de voyageurs occidentaux n'aurait pas été en mesure de parvenir à ces conclusions.

Les contributions de la troisième partie (« Contrasting Stategies of Land Use in Ottoman and Venetian Greece ») s'attachent à une étude comparative des stratégies mises en place par les pouvoirs ottoman et vénitien pour établir leur souveraineté dans le Péloponnèse et dans l'île de Crète.

Allaire B. Stallsmith (chapitre 8 : « One Colony, Two Mother Cities : Cretan Agriculture under Venetian and Ottoman Rule, 151-171 ») analyse les similitudes et les différences de l'économie rurale de l'île de Crète pendant la domination vénitienne et sous les Ottomans. La chercheuse se fonde tant sur des témoignages écrits (actes officiels émis par les deux pouvoirs, récits de voyageurs, etc.) que sur des sources « archéologiques » (les restes des villages et des installations rurales). Allaire B. Stallsmith souligne d'emblée que pour les Ottomans la conquête de la Crète (1669) ne signifia pas seulement une importante augmentation de leurs possessions en Méditerranée et un renforcement de leur pouvoir, comme cela avait été le cas pour les Vénitiens, qui dominèrent l'île de 1211 à 1669. Pour les sultans, la conquête de l'île de Crète fut aussi dictée par la volonté d'affaiblir considérablement le pouvoir de Venise au Levant et d'augmenter les possessions du *Dār-al-Islām* aux dépens du *Dār-al-ḥarb*. A.B. Stallsmith observe que la différence de contextes politique, culturel, économique et symbolique pour la conquête et la domination de Crète par ces deux pouvoirs eut des conséquences matérielles, notamment sur l'exploitation foncière de son territoire.

En étudiant la région de Corinthe à l'époque ottomane et l'île vénitienne de Cythère, Timothy Gregory (chapitre 9 : « Contrasting Impressions of Land Use in Early Modern Greece : The Eastern Corinthia and Kythera », p. 173-198) observe que les gouvernements ottoman et vénitien administraient diversement les régions dont ils étaient maîtres. Après une présentation de ce que les renseignements tirés d'une documentation d'archives et littéraire nous apprennent sur ces régions, l'auteur analyse des sources archéologiques (examen de céramiques et études de ruines des églises et des fortifications).

En conclusion de la troisième partie, John Bennet (chapitre 10 : « Fragmentary « Geo-metry » : Early Modern Landscapes of the Morea and Cerigo in Text, Image, and Archaeology », p. 199-217) note que l'exploitation de sources différentes (littéraires, iconographiques et archéologiques) a été très fructueuse pour les recherches historiques et archéologiques de deux projets (« Pylos Regional Archaelogical Project » et « Kythera Island Project »). L'auteur signale que certains des villages cités dans un registre de recensement ottoman du Péloponnèse (daté du début du 1716) ont par exemple pu être identifiés grâce aux anciennes cartes et plans de cette région.

Dans la quatrième et dernière partie (« Toward an integreted History and Archaeology of Early Modern Greece »), quatre archéologues présentent leurs recherches et insistent sur l'importance d'une collaboration entre historiens et archéologues pour les études régionales.

Les recherches en histoire et en archéologie de la Grèce centrale (Béotie) à l'époque franque et ottomane sont reconsidérées par John Bintliff (chapitre 11 : « Considerations for Creating an Ottoman Archaelogy in Greece », p. 221-236) à la lumière de récents acquis archéologiques et de sources d'archives inédites. Le chercheur montre notamment que l'augmentation de la population dans cette région aux XVe et XVIe siècles telle qu'elle apparaît dans les

BCAI 25 (2010) Siriol Davies, Jack L. Davies: Between Venice and Istanbul. Colonial Landscapes in Early Modern Greece., recensé par E. Borromeo
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

registres de recensements ottomans est confirmée par une production plus importante des poteries.

Les deux derniers chapitres tirent les conclusions des études précédentes.

Björn Forsén (chapitre 12 : « Regionalism and Mobility in Early Modern Greece : A Commentary », p. 237-244) observe que les recherches présentées par les chercheurs au colloque de Cincinnati tournent toutes autour de deux concepts : le régionalisme et les mouvements migratoires. L'impact des déplacements de populations sur l'économie rurale d'une région donnée est étudié par les auteurs selon leurs compétences d'historiens, anthropologues ou archéologues. Les données tirées de sources différentes sont ensuite comparées et étudiées, dans un souci de collaboration entre disciplines différentes.

Dans le dernier chapitre Curtis Runnel et Priscilla Murray (chapitre 13 : « Between Venice ans Istanbul : An Epilogue », p. 245-248) reviennent sur l'importance de l'apport des archéologues pour l'étude de la Grèce à l'époque vénitienne et ottomane.

Cette présentation succincte des articles recueillis dans cet ouvrage montre toute la richesse qu'une approche pluridisciplinaire peut apporter à l'étude de l'histoire démographique, rurale et économique d'une région donnée.

Cet ouvrage permet donc aux lecteurs d'avoir un cadre documenté, détaillé et novateur de l'histoire sur la longue durée des régions de Grèce qui à l'époque moderne ont connu les dominations vénitienne et ottomane.

Elisabetta Borromeo
Collège de France

BCAI 25 (2010) Siriol Davies, Jack L. Davies: Between Venice and Istanbul. Colonial Landscapes in Early Modern Greece., recensé par E. Borromeo
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net